

Grand concert de l'indépendance au bord de mer

Les artistes à l'unisson



Nicole Amogho et ses danseurs.



Une nombreuse et enthousiaste foule a assisté au concert.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DE toutes les générations et à travers toutes les tendances rythmiques, les artistes gabonais (toutes provinces confondues) ont célébré, en chants et mélodies, le 59e anniversaire de l'accession de

notre pays à la souveraineté internationale. À l'unisson, chacun d'entre eux a délivré dans son répertoire musical un message en rapport avec la paix, l'unité et la cohésion sociale que nous nous devons de préserver jalousement. Avec un hommage aux grandes voix de la musique ga-

bonaise dont Patience Dabany et d'autres disparus dont Oliver Ngoma, Kaki Disco, Pierre-Claver Nzenge, Serge Eninga, Chris Ayoume, etc. De NG Bling à Angèle Assélé, en passant par Martin Rompavet, Espérance Ngaba, Nadège Mbadou, Bubal bu Kombil, Marcel Reteno, Nicole Amogho, Arnold

Djoud, Krash le grav, Arnaud Eyagha, ou encore Ba'ponga. Grande a été la joie du public venu très nombreux, et ce mieux que l'an dernier, de revoir sur scène la talentueuse chanteuse Paola avec sa chanson "Orphelin", devenue un grand classique aujourd'hui. Replongeant les spectateurs dans les

merveilles du passé, Patrice Ibouada, à travers le titre "Nady", a eu droit à une salve d'applaudissements. Le plaisir a également été grand de revivre les prestations du légendaire groupe Evizo stars resté dans la mémoire collective, en dépit de toutes ces années de silence.

De 20h30 à 4 heures du matin, le public a eu droit à une avalanche de décibels grâce au professionnalisme et à la performance technologique du groupe Osspro qui, chaque année, met son savoir-faire pour permettre aux Gabonais de vivre le spectacle-live de l'indépendance.

Feu d'artifice

Aux couleurs "vert-jaune-bleu"

I. I
Libreville/Gabon

C'ÉTAIT le pic de la soirée. Lorsque l'animateur du grand concert de l'indépendance annonce le début, dans seulement 5 minutes, du feu d'artifice, la foule se fait plus pressante, plus compacte pour voir le spectacle au plus près sur le front de mer, face à la présidence de la République. De toutes les rues adjacentes de cette "place des fêtes" les Librevillois affluent des quatre coins de la ville. Entre amis ou en famille, chacun cherchant à vivre l'événement en live.

C'est ainsi qu'au beau milieu des sons du grand concert, à l'approche des 23 heures, s'élèvent des hourras et des applaudissements lorsque crépitent les premières rafales des feux d'artifice envoyées vers le ciel. "Fantastiques", "Magnifique...", entend-on dans la foule bigarrée et bruyante. Les artificiers de la soirée ne laissant aucun répit aux fêtards. Par vagues successives, les rafales de feu montaient au ciel. Il y en avait de toute dimension et toute forme géométrique: arbres, parachutes, soucoupe volante, queue-de-cheval, cercle, fusée, etc. Les artificiers de "Soirées de fête" ont même réussi



Un public nombreux a assisté au feu d'artifice au bord de mer.

l'exploit de décliner une "poésie en rose" avec les flammes. Il y a également eu des figures géométriques dessinées au ciel aux couleurs nationales (vert, jaune et bleu).

En près d'une demi-heure de crépitements et de détonations, le public en a eu plein les yeux et les oreilles. À l'image de ce père famille expressément venu de Bikéle dans

le 3e arrondissement de Ntoun. "C'est surtout pour les enfants, ils voulaient vivre cet instant depuis la journée", confie-t-il à L'union, regard rivé sur le plus jeune de sa pro-

géniture, commentant le spectacle auquel il vient d'assister. Sitôt le feu d'artifice terminé, certains ont regagné leurs domiciles, la tête pleine du spectacle

quasi féérique qu'ils viennent de vivre au bord de mer. D'autres, plus nombreux, ont poursuivi la fête jusqu'au petit matin (lire ci-dessus).